

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale
Band: 80 (1966)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce tableau s'y trouve encore exposé. Les de Moor connurent certainement ce peintre et purent lui passer commande du triptyque qui figura peut-être dans la chapelle de Moor au nombre des autres ornements, ou dans l'hospice de même nom. C'est en mémoire de ces généreux fondateurs qu'on ajouta plus tard leurs armoiries sur les volets.

M^{me} C. Van den Bergen-Pantens,
collaborateur scientifique
du Centre National de Recherches
« Primitifs flamands »

Erratum au n° 2-3/1966, page 31

Les marques d'honneur dans les armoiries concédées par les Rois des Belges.

Une erreur de composition a bouleversé le début du 3^e alinéa de la première colonne de la page 31, qui doit se lire comme suit:

« Comme le général Leman, le lieutenant-général Jules Jacques (1858-1928, autorisé à porter le nom de Jacques de Dixmude le 27. 10. 24) fut anobli *motu proprio* le 15 novembre 1919 par le roi Albert, créé baron et doté d'armoiries... »

Bibliographie

U. MORANDI, *Le Biccherne Senesi. Tavolette della Biccherne, della Gabella e di altre Magistrature dell'antico Stato Senese*, Ed. Monte dei Paschi di Siena, Bergamo 1964, in 4^o, p. 238.

La Biccherne, come è noto, fu una delle più antiche magistrature di Siena, che curava le finanze della città e dello Stato fin dal secolo XII; il suo nome deriva probabilmente da quello bizantino di *Blacherna*. Intorno alla metà del secolo XIII fu istituita la Generale Gabella per l'esazione dei proventi, e quelle due Magistrature, insieme con l'Eccelso Consistoro e con l'Ospedale di S. Maria della Scala, tennero ordinatissimi i propri archivi e vollero che i registri, rilegati secondo l'uso senese con i piatti di legno ed il dorso scoperto, fossero protetti mediante copertine. Queste furono dipinte da principio con stemmi e poi con rappresentazioni complesse di scene religiose o civili. Si è formata così, nel volgere dei tempi, una vasta ed organica serie di tavolette dipinte, chiamate Biccherne, che furono illustrate dal Lisini e dal Paoli e pubblicate a fac-simile dal medesimo Lisini e dal Carli. Questa edizione, accuratissima ed esauriente, fornisce innanzitutto un cenno sulle magistrature medievali e moderne di Siena e sulle vicende delle raccolte delle Biccherne; poi dà la bibliografia dell'argomento, un utilissimo indice delle famiglie cui appartennero le insegne araldiche dipinte sulle Biccherne, un elenco delle tavolette non più esistenti a Siena perchè passate in altre raccolte pubbliche e private.

Ogni tavoletta dipinta è riprodotta a colori ed è accompagnata da opportune note storiche e da osservazioni d'indole artistica.

Un complesso di tale importanza e bellezza meritava di essere reso noto mediante un libro accurato, moderno e perfetto. Un paluso all'Autore, al Monte dei Paschi, all'Istituto di Arti Grafiche di Bergamo, che ne sono stati i promotori e gli attuatori.

G. C. Bascapè.

600 Jahre Universität Wien. — Unter dem Stichwort « Die Grosse Tat » publiziert die Erste Österreichische Sparkasse eine der Wiener Schuljugend gewidmete reich illustrierte Schrift zur Erinnerung an die vor sechshundert Jahren erfolgte Gründung der Universität Wien durch Erzherzog Rudolf IV. von Österreich. Der mit dem prächtigen Reitersiegel des Herzogs besiegelte Stiftungsbrief datiert vom 12. März 1365. Vorzüglich reproduziert werden in der hübschen Publikation u. a. das vom gleichen Jahre datierende erste Siegel der Universität, dazu die Siegel der einzelnen Fakultäten. Heraldisch von Interesse ist das Blatt mit dem Wappen des Rektors Joseph Christoph Zorn, vom Jahre 1762; es stammt aus der Matrikel der Universität. Prachtvolle Goldschmiedearbeiten sind die Szepter der einzelnen Fakultäten. Noch heute spielt das Universitätsszepter eine gewichtige Rolle bei Anlass der Doktorpromotionen. Die Jubiläumsschrift bringt auch eine vorzügliche Reproduktion der 1892 geschaffenen Universitätsfahne, ausserdem zahlreiche ältere und neuere Ansichten der Universitätsgebäude. Alles in allem eine reizvolle Publikation, zu der man die österreichische Sparkasse beglückwünschen kann. Als Textverfasser zeichnet Dr. Franz Gall.

Eugen Schmeiter.

ROGER SICARD : *Histoire d'une famille du Languedoc. Cinq cents ans d'histoire familiale, les Sicard au diocèse de Saint-Pons*. 1962. Chez l'auteur : 81, bd de Port-Royal, Paris XIII^e.

Ce très important volume de 300 pages décrit la destinée d'une famille de l'Hérault divisée en deux branches, l'une restée sur ses terres, l'autre émigrée en Allemagne au XVIII^e siècle et de là en Russie (Pays baltes). Au cours des générations, de la fin du moyen âge aux temps présents, chaque personnage vit; sur la base de documents d'archives, succincts pour les époques reculées, plus riches à chaque nouveau degré, les heurs et malheurs de son existence sont contés. Des tableaux généalogiques, index de noms et d'alliés, sources précises complètent cette publication d'une valeur scientifique incontestable.

On connaît deux blasons à la branche établie hors de France. L'un, cachet daté de 1773, porte deux masses d'armes (?) en sautoir surmontées d'un oiseau aux ailes éployées; il pourrait être un blason de fonction (Jacques Sicard était maître d'armes des margraves de Bayreuth). L'autre, attesté vingt ans plus tard à Riga, est formé d'un coupé : au 1, d'argent au lion passant de pourpre, au 2, d'or à la bande d'azur et à la barre de gueules brochante, est peut-être une concession russe. Jacques-Philippe Sicard (1795-1871) a été anobli par la cour des tsars en 1869.

La Société de recherches généalogiques de la famille Sicard (Sicard'sche Familienforschungsgesellschaft), fondée à Berlin en 1922, publie un recueil annuel de ses travaux rédigé en langues allemande et française. Elle compte une trentaine de membres vivant dans divers pays d'Europe, en Afrique et au Canada.

Olivier Clottu.

HENRI VRIGNAULT. *Légitimés de France de la Maison de Bourbon, de 1594 à 1820* — Paris, 1965¹.

Cette étude de M. Henri Vrignault complète ses ouvrages précédents : la *Généalogie de la Maison de Bourbon* (1^{re} éd., 1949. — 2^e éd., 1957), et *Les Enfants de Louis XV (descendance illégitime)*, 1954.

Le présent volume de cette trilogie est particulièrement bien composé, plein d'intérêt et agréable à lire. L'auteur ne s'embarrasse pas des nombreux détails qui concernent des princes dont l'histoire est bien connue; il évite ainsi justement les inconvénients qu'au-

raient présentés des chapitres exhaustifs sur ces personnages et d'inévitables redites. Mais, avec beaucoup d'esprit et de discernement, il donne sur chacun d'eux des notes essentielles, ne négligeant aucune alliance, et poursuivant la descendance de ces princes jusqu'à nos jours. Les principales maisons étudiées sont, en dehors de celle d'Orléans, celle de Faucigny Lucinge et de Charette de La Contrie, issues des deux filles du duc de Berry, la comtesse d'Issoudun et la comtesse de Vierzon, les maisons de Ségur, de Luppé, de Galard Saldebruc, les ducs de Broglie et les comtes de Pange issus du duc d'Orléans, régent de France, les maisons de La Guiche et de Chaumont-Quitry, issus des princes de Condé, les ducs de Luynes, issus des Bourbons-Soissons.

Le tableau des trente-deux quartiers de Mademoiselle de Penthièvre, duchesse d'Orléans, montre qu'elle descendait de plusieurs rois et princes, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, et qu'elle avait des quartiers semblables à ceux des autres princesses du sang.

A ces intéressants renseignements biographiques et filiatifs, M. Henri Vrignault a joint un très grand nombre de portraits, dont plusieurs ne se trouvent que dans des collections particulières et sont par conséquent inédits.

Il faut louer sans réserves l'auteur de ce livre de la maîtrise avec laquelle il a conduit son enquête et du remarquable exposé des résultats obtenus. *Meurgey de Tupigny.*

OTTO GRUBER, *Der Adel. Aus : Zwischen Rhein und Mosel; Der Kreis St. Goar*, 1966, S. 389-420.

Zum 150jährigen Bestehen des Kreises St. Goar am Rhein hat Franz Josef Heyen im Boldt-Verlag in Boppard das genannte Heimatbuch des Kreises im Umfang von über 600 Seiten und zum Preis von DM 48.— herausgegeben. Der von Oberregierungsrat Gruber in Koblenz verfasste Abschnitt über den alten Ministerialadel des Gebiets gliedert sich in eine Einführung über sein soziales Werden und ständisches Zusammenwachsen, in Abrisse über die Schicksale der einzelnen Familien vom 12. bis in's 16. Jahrhundert und ein umfangreiches Quellen- und Literaturverzeichnis. Für den Heraldiker sind die vom Verfasser in spätgotischem Stil ansprechend gezeichneten und in Farbdruck wiedergegebenen 30 Vollwappen am wertvollsten. Eine Neuerscheinung, wie man sie sich öfters wünschen würde, da sie in Beschränkung auf ein eng umrissenes Gebiet die Materie wirklich vollständig behandelt.

Hanns Jäger-Sunstenau.

¹ Editeur: D^r Dugast Rouillé, 72, quai du Point-du-Jour, Boulogne-sur-Seine. C.C.P. Paris - 6944 - 58, prix de vente: Fr. 45.— + port: Fr. 3.—.

WALTER MARTI : *Sackstempel*. Verlag Stämpfli & C^{ie}, Berne, 1964.

Le paysan bernois menait autrefois son grain au moulin dans ses propres sacs. Dès le XVIII^e siècle, la robuste toile du sac tissée de fils mélangés de chanvre et de lin est imprimée aux nom, emblèmes ou armoiries du propriétaire avec des moules taillés dans le bois de poirier. On trouvait des tisserands de toile à sac, des sculpteurs et des imprimeurs de marques dans tout le canton de Berne. Le village de Messen, dans le Bucheggberg, en particulier, s'était spécialisé dans cet artisanat. Les armoiries sont placées dans un cartouche interchangeable. Elles sont gravées sur un moule indépendant, de dimensions adaptées aux dimensions de l'intérieur du cartouche.

Le musée du Château de Burgdorf possède une importante collection de 230 moules de marques à sac armoriées, de plus de 40 cartouches et de nombreux motifs décoratifs et d'initiales ornées. L'héraldique paysanne s'épanouit dans ces œuvres; les armes parlantes très populaires dominant, elles sont souvent savoureuses pour qui connaît la langue du cru (Luginbühl = regarde sur le replat, fig. 1). Notre collègue Paul Boesch, prince de la gravure sur bois, a sobrement blasonné ces emblèmes dont l'expression plastique naïve et vraie l'a certainement séduit.

Olivier Clottu.



Fig. 1.

Zegels en wapens van steden in Zuid-Holland, publié sous la direction de M^{me} C. M. Leemans-Prins. Volume XII des *Zuid-Hollandse Studiën*, 's-Gravenhage 1966 (227 pages avec 285 illustrations dans le texte, une planche en couleurs hors-texte, 27 × 20,7 cm).

Le luxueux ouvrage publié sous la direction de M^{me} E. Leemans-Prins, consacré aux sceaux et aux armoiries des villes des Pays-Bas méridionaux, mérite toute notre admiration, tant par la qualité de sa présentation que par la richesse et l'exactitude de sa documentation. Dans une introduction très fouillée, M^{me} E. Leemans-Prins étudie l'histoire du sceau communal hollandais à travers les âges. On sait que les premiers sceaux communaux ne remontent pas au-delà du milieu du XII^e siècle. Les plus anciens exemples sont ceux de Rome, Milan, Pise, Sienne, Vérone, d'une part, et de Cologne, Soest, Mayence, Trèves, d'autre part. En Hollande, il faut attendre jusqu'en 1230 pour rencontrer le premier sceau d'une commune, celui de la ville d'Utrecht. Il est suivi par les sceaux de Doetinchem (1236), Axel, Hulst (1237), Dordrecht (1240), Helmond (1241), Zutphen (1243), Stavoren (1246) et Maastricht (1249), pour ne citer que les plus anciens. Comme la plupart des sceaux communaux du reste de l'Europe, les sceaux des villes hollandaises représentent les sujets les plus divers : saints patrons de la cité, église ou fortifications, illustration des activités artisanales, armes des seigneurs, ou simplement images faisant allusion au nom de la ville. À partir du XVI^e siècle, on connaît le nom de plusieurs auteurs des matrices de sceaux communaux. La liste présentée par M^{me} E. Leemans-Prins, comprenant une vingtaine de noms d'orfèvres ou de graveurs de sceaux, est des plus intéressantes et complète utilement les travaux sur les graveurs de sceaux publiés inlassablement par M^{me} M. Nicodème-Tourneur pour la Belgique.

Treize collaborateurs présentent ensuite, en autant de chapitres substantiels les sceaux et les armoiries des villes de Brielle, Delft, Dordrecht, Gorinchem, Gouda, 's-Gravenhage, Leiden, Oudewater, Rotterdam, Schiedam, Schoonhoven, Vlaardingingen et Woerden. Les chapitres reflètent l'individualisme de leurs auteurs. Les uns passent en revue les principaux sceaux et examinent l'évolution des armoiries communales, sans entrer dans les détails, mais en faisant cependant large place à l'illustration. Les autres, comme ceux consacrés à Leiden ou Schiedam, sont des modèles du genre. Ils comprennent une bonne bibliographie du sujet, un catalogue exhaustif

des sceaux et des matrices antérieurs au début du XIX^e siècle et une pénétrante analyse de la transformation des armes communales jusqu'à nos jours.

Par sa très riche et très complète documentation, ce beau livre se recommande non

seulement à ceux qui s'intéressent à l'histoire des Pays-Bas, mais encore aux héraldistes et aux sigillographes qui trouveront dans ses pages une source de renseignements de tout premier ordre.

Cl. Lapaire.

Internationale Chronik — Chronique internationale

VIII^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique

Le huitième Congrès international des sciences généalogique et héraldique s'est tenu à Paris du 20 au 25 juin, dans les salons de l'hôtel des ducs d'Estissac, sous la présidence du duc de Brissac, M. Jacques Meurgey de Tupigny en étant le secrétaire général. Les thèmes choisis étaient pour la généalogie : la valeur des archives familiales ; pour l'héraldique : de très nombreux objets, tels que sources, application de l'héraldique, philatélie, publicité, armoiries communales, de corporations, etc. ; pour la sigillographie : sceaux communaux ; pour l'iconographie, enfin : les blasons dans les portraits.

La multiplicité des sujets traités s'est traduite par l'abondance des conférences annoncées, une cinquantaine, dont la moitié consacrées à l'héraldique. Cette pléthore a obligé la présentation de communications simultanées dans trois salles différentes, désavantage pour l'auditeur souvent embarrassé dans son choix et privé de l'écoute d'un travail intéressant. Malgré ces inconvénients, le congrès a rempli son but qui est de favoriser le contact personnel entre chercheurs et amis de la généalogie, du noble art et des sciences annexes. Plusieurs réceptions fort réussies, la visite des Archives nationales, ont agrémenté ces journées auxquelles le ciel capricieux de juin a souri malgré tout.

Olivier Clottu.

Invitation au II^e Congrès international de vexillologie du 1^{er} au 3 septembre 1967 à Zurich

La vexillologie (c'est-à-dire la science ayant pour but l'étude des drapeaux et pavillons) prend une place de plus en plus importante à côté de l'héraldique, de la sigillographie et des autres sciences dites « auxiliaires de l'histoire ». Les nombreux ouvrages publiés, surtout depuis le début de notre siècle, dans ce domaine constituent autant de preuves de

l'activité déployée dans plusieurs pays par les spécialistes de la vexillologie. Ces travaux ont certainement contribué au développement de cette science passionnante qui revêt des aspects fort variés puisqu'elle touche nombre d'autres domaines (héraldique, histoire militaire, politique, marine, etc.).

Le premier Congrès international de vexillologie qui s'est tenu à Muiderberg (Pays-Bas) les 4 et 5 septembre 1965 fut couronné d'un succès tel que de nombreux vexillologues, nous n'en doutons pas, participeront au second Congrès. Ce dernier aura lieu du vendredi 1^{er} au dimanche 3 septembre 1967 à Zurich, et le comité suisse responsable de l'organisation se fait d'ores et déjà un honneur et un plaisir de préparer cette importante manifestation et d'en assurer le succès.

Les travaux du Congrès traiteront deux groupes principaux de sujets :

1^o *les drapeaux nationaux*, régionaux et municipaux et les *pavillons*,

2^o *les drapeaux militaires* (bannières médiévales, drapeaux et étendards en usage dans les armées des temps modernes) et les drapeaux de corporations et de sociétés.

Les langues française, anglaise et allemande seront admises pour les communications.

Les trois journées du Congrès seront consacrées à de courtes *communications* (accompagnées pour la plupart de projections lumineuses), à des films, des *visites* (entre autres au Musée National Suisse qui est fier de posséder une impressionnante collection de bannières et de drapeaux) et des colloques. Les séances de travail alterneront avec des heures de détente, *réceptions*, etc. au cours desquelles les congressistes auront l'occasion de prendre contact (sont prévues : une promenade en bateau sur le lac de Zurich ; une réception donnée par la Guilde des Héraldistes de Zurich et suivie d'un souper dans le cadre historique d'un hôtel de Corporation). Le dimanche, on procédera à la cérémonie solennelle de fondation de l'Association internationale de vexillologie. Un programme spé-